



*Allez, faites de toutes les nations
des DISCIPLES, les baptisant au nom
du Père, du Fils et du Saint-Esprit.*

Que se passe-t-il? je me connecte à Facebook ce matin (10h 07 AZ) et pas de nouvel article sur le baptême des enfants! est-ce la fin du monde, ou juste celle des vacances? Allons messieurs, la discussion languit! Ce ne sont pourtant pas les questions graves et urgentes qui manquent, qui ne peuvent être résolues que par votre docte expertise :

1) Georgette et Victor, deux gentils chrétiens néo-réformés viennent de faire baptiser leur adorable petite Dorothee de deux semaines. Du moins c'est ce qu'on croyait, car la maternité vient de les avertir que suite à une surcharge de travail et à un manque de personnel, un malencontreux échange d'enfants s'est produit. Dorothee est la fille d'un autre couple (non-chrétiens pour leur part), et doit leur être rendue. Comble de malheur leur propre fille est décédée à

la maternité, deux jours après l'accouchement. Dorothee doit-elle être considérée comme baptisée? faudra-t-il la rebaptiser si elle se convertit plus tard?

2) Djamla, mariée à un musulman, s'est convertie à la foi chrétienne. Doit-elle faire baptiser son petit Djamel, conçu au temps où elle était encore elle-même musulmane? Djamel est-il saint? Naturellement, pour compliquer la chose, Chahid, son mari s'y oppose.

3) Robert et Sylvie, deux chrétiens, n'arrivent pas à concevoir. Malgré les avertissements de leur pasteur, ils s'adressent à un centre de fécondation in-vitro : les voilà maintenant responsables de huit embryons parfaitement constitués et congelés à -200 °C dans l'azote liquide. Le centre de fécondation vient de leur envoyer un courrier les avertissant qu'ils « disposeront » de ces embryons surnuméraires d'ici une semaine (c-à-d qu'ils débrancheront le frigo). Robert et Sylvie doivent-ils faire baptiser ces embryons?

4) Hubert et Adeline vivent dans le péché : tous deux chrétiens évangéliques, ils couchent sans être mariés. Un accident est vite arrivé : et Adeline accoucha de Erwan. Erwan doit-il être baptisé, sachant que Hubert refuse absolument d'épouser Adeline?

5) Xavier et Magali s'entendent assez bien malgré que seul Xavier soit converti. Ne pouvant avoir d'enfant, ils décident d'adopter Matéo, un bébé argentin. Triste histoire que celle de Matéo : né d'un viol perpétré par Dario sur Julia, deux jeunes sans foi ni loi. Il paraît que depuis Dario s'est

converti en prison, en lisant une discussion sur Facebook. Matéo est-il saint ? Xavier doit-il le faire baptiser ? Magali menace de divorcer.

Que dit la Westminster ? et la 1689 ? au secours !

Épilogue.

Les chrétiens évangéliques ne font généralement pas baptiser leurs bébés, ils attendent que l'enfant grandisse, et qu'étant parvenu à une foi personnelle en Jésus-Christ, il demande lui-même le baptême. Les chrétiens évangéliques sont donc des crédo-baptistes, par opposition aux chrétiens pédo-baptistes qui eux baptisent leurs nourrissons.

Or il fut un temps sur les réseaux sociaux où les néo-calvinistes, néo-réformés d'inspiration américaine, menaient grande campagne en faveur du pédobaptisme, essayant de convaincre le plus d'évangéliques possible de retourner à la tradition ancestrale tant catholique, qu'orthodoxe, que protestante de baptiser les enfants de chrétiens quelques jours après leur naissance.

Mais que peut le nombre ou l'ancienneté contre la saine et calme considération des textes bibliques ? Que peut le vieux système de Ptolémée contre l'observation astronomique moderne des planètes et des étoiles ? Que peut l'alchimie d'Albert le grand contre le tableau de Mendeleïev des éléments ? Si le Saint-Esprit avait jugé indispensable de faire baptiser les enfants avant qu'ils aient atteints l'âge de raison, il en aurait donné le commandement, comme il l'a explicitement ordonné, non pour les bébés, mais pour les

disciples de Christ.

Les cinq cas ci-dessus (on pourrait en imaginer bien d'autres) sont des expériences de pensée, qu'ils soient théoriques n'a pas d'importance. Leur fonction est de mettre en évidence que la valeur du baptême, tel que l'a institué Jésus-Christ, ne peut pas dépendre de la filiation biologique, ou de la foi des baptiseurs, mais seulement de la foi du baptisé.

Dans le premier cas (juste pour l'exemple), Dorothée n'est génétiquement pas l'enfant du couple chrétien. Naturellement ses parents adoptifs lui donneront une éducation chrétienne. Mais l'éducation et le baptême sont deux choses différentes ! Le directeur chrétien de la maternité pourrait tout aussi bien faire systématiquement baptiser tous les nouveau-nés (dont il n'est pas plus le père que le papa adoptif ne l'est de Dorothée), sous prétexte que lui a la foi.

L'examen dépassionné des autres cas montrera chaque fois le même principe, à savoir qu'une vision ritualiste du baptême revient à en nier le sens biblique. Quelqu'un objectera peut-être que s'il était mal de baptiser les bébés, la Bible n'aurait pas manqué de le signaler explicitement. Certes, ni eux ni leurs parents n'en meurent ; pas plus que d'ouïr le sacrifice de la messe ou de prier la Vierge, et cependant le Saint-Esprit n'a rien dit *explicitement* contre ces choses, qu'il savait devoir arriver. Arguera-t-on encore d'un parallèle entre la circoncision des israélites, qui s'accomplissait huit jours après la naissance du garçon, et le baptême ? Mais même sans entrer dans le véritable sens de la circoncision,

qui typifiait celle du cœur, ce calendrier va précisément à l'encontre du pédobaptisme, puisqu'il suggère qu'il faudrait baptiser un chrétien peu de jours après sa *nouvelle naissance*, c-à-d après avoir cru en Christ du cœur et l'avoir confessé de la bouche, ce qu'un nouveau-né ne peut pas encore faire.

